

# La voyageuse engagée aime dessiner l'histoire

**Fanny Vaucher** La dessinatrice de la BD «Le siècle d'Emma» aime défendre ses idées, plume à la main.



David Mognier Texte  
Florian Cella Photo

En entrant dans le petit appartement de Sainte-Croix, on est accueilli chaleureusement par *Fenouil*, le chien des rues qu'elle a adopté au Cap-Vert il y a trois ans. Fanny Vaucher, elle, est souriante mais plus sur la retenue lorsqu'elle s'assied dans la cuisine où elle nous reçoit, son bureau-salon étant occupé par son ami en télétravail. La bédéaste ne vit au balcon du Jura que depuis une

année, elle qui a la bougeotte. La Lausannoise a d'abord grandi au Burkina Faso où son père travaillait pour l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière. Revenue à 8 ans à Vuarrens, village maternel, elle passera par Lausanne, Genève, Varsovie, Marseille, le Cap-Vert, Les Rousses, Orbe, entre autres. «J'aime bien habiter dans des villes que les gens dédaignent un peu. Ici, c'est parfait, l'endroit est bien connecté au reste du monde sans voiture. Et il n'y a que de la nature tout autour.» Et, donc, plein d'occasions de faire des balades avec *Fenouil* pour se ressourcer.

«Quand j'ai lu «Le petit monde du Golem», de Joann Sfar, cela a été une révélation.»

Depuis trois ans, elle ne vit que de la BD et de l'illustration, sans boulot annexe. Très modestement, mais elle en vit, sans céder aux sirènes du consumérisme. Parce qu'elle suit une ligne de conduite, des engagements forts, sans doute hérités d'une famille militante, avec des parents très sensibles aux questions sociales. Pourtant, le dessin n'était pas son premier choix. La passionnée de littérature se voyait d'abord romancière. D'où ce master en lettres à Lausanne, en français moderne évidemment, pour la jeune fille qui lisait beaucoup.

Les études sont l'occasion de se remettre au dessin. Elle découvre les albums de la nouvelle BD, loin des standards franco-belges. «Je n'avais pas le talent pour dessiner façon Tintin ou Astérix. Je ne m'identifiais pas à ce genre d'albums. Quand j'ai lu «Le petit monde du Golem», de Joann Sfar, cela a été une révélation. Avec son trait tremblé mais expressif, j'entrais dans un autre univers, dans lequel je pouvais me projeter.» Elle part ainsi à Genève, aux Arts appliqués, spécialisation illustration et BD.

## Trait doux, histoire dure

Ce dessin narratif lui permettra de défendre ses idées, comme en témoigne une bibliographie qui pourrait sembler éclectique mais qui touche aux thèmes qu'elle défend, l'environnement et la cause animale, la place des femmes, la justice sociale. Mais elle fait tout cela par la grâce d'un trait doux, presque poétique. Par une curiosité insatiable. Par une touche d'humour faussement naïf.

«C'est une sacrée personnalité», rappelle l'ancien journaliste de la RTS Eric Burnand, qui l'a approchée pour mettre en image «Le siècle d'Emma» qu'il avait écrit. Une manière de raconter le XX<sup>e</sup> siècle en Suisse à travers des personnages du quotidien, et particulièrement des femmes. «Fanny est très intéressante, poursuit le scénariste, parce qu'elle a un trait doux pour illustrer une histoire assez dure. Elle a cette ambivalence, derrière un caractère assez réservé, presque un peu strict, il y a un côté plus romantique, plus passionnel.»

Cette nouvelle aventure offre à la dessinatrice l'occasion de se pencher sur l'histoire. «Je me suis rendu compte à quel point c'était passionnant, j'ai découvert des pans que je ne connaissais pas.» Elle a depuis réalisé une BD géante pour le Musée national suisse à Prangins, qui expose un décor distingué d'une ferme du Jura bernois. Elle termine désormais «Le siècle de Jeanne», un retour cette fois sur le XIX<sup>e</sup>. Elle qui travaille à l'ancienne réalise d'abord un story-board assez précis, qu'elle soumet au scénariste, puis à des historiens qui peuvent corriger des détails. Puis elle dessine à l'encre, avant une touche d'aquarelle, monochrome à chaque chapitre dans cette nouvelle œuvre.

## Le bien des animaux

L'ordinateur ne sert qu'à scanner les dessins, à y corriger une poussière ou un détail, rien de plus. «J'aime pouvoir dessiner n'importe où dans le monde, même sans électricité.» Elle ne veut pas d'enfant par conviction écologique, elle est devenue végane il y a longtemps, pour la sauvegarde des animaux qu'elle aime. On le sent dans ses dessins. Comme ces albums jeunesse qui parlent du chat *Paprika* ou d'un ours végétarien. Ou dans «Les paupières des poissons», ces drôles de questions auxquelles elle répond en images, genre «Comment font les poissons pour dormir sans paupière» ou «Les poissons rouges, ça existe dans la mer?» Un blog, puis un livre avec l'éthologue Sébastien Moro pour faire découvrir le monde aquatique méconnu.

Un style de questions naïves et un enchaînement blog puis livre, qu'elle avait déjà utilisés quand elle vivait à Varsovie, pour les deux volumes de ses «Pilules polonaises». Et qu'elle mît aussi aujourd'hui avec «Un volcan par jour» dont elle ne tient pas le rythme à cause de «Jeanne». Elle a reçu pour ce projet la Bourse Pro Helvetia de soutien à la création BD, qui lui vaut de la considération. «On m'a même dit que j'étais une auteure installée. Le terme me fait rire.» D'autant qu'elle a «de la peine à être fière de ce que je fais. J'ai tendance à me dévaloriser.»

La quadragénaire se bat aussi depuis longtemps pour la place des femmes dans la BD. Elle a ainsi cofondé avec Jenay «La Bûche», fanzine qui publie 17 nouvelles dessinatrices à chaque numéro. Six numéros et quinze hors-séries plus tard, elle a laissé sa place dans ce réseau riche de 90 femmes, d'autant qu'elle a repris la coprésidence de la Swiss Comics Artists Association, qui milite pour la reconnaissance du 9<sup>e</sup> art en Suisse. «J'ai compté 150 artistes de BD en Suisse, soit apparemment autant qu'en Belgique, à la tradition pourtant beaucoup plus établie.»

## Bio

**1980** Naît le 26 mai à Lausanne, avec un frère faux jumeau. Vit huit ans au Burkina Faso. **1988** La famille revient à Vuarrens, village des grands-parents maternels. **1999** Termine le gymnase d'Yverdon. **2006** Master en lettres à Lausanne, français moderne et histoire de l'art. **2007** Arts appliqués à Genève en BD, terminés en 2011 par un diplôme en illustration et bande dessinée. **2011** Part - par amour - à Varsovie. **2013** Première publication, «Pilules polonaises». **2015** Cofondatrice du fanzine féministe «La Bûche». **2019** Prix Maya de la meilleure BD animaliste pour «Les paupières des poissons». «Le siècle d'Emma», avec Eric Burnand. **2020** Prix du meilleur album suisse à Delémont/BD pour «Le siècle d'Emma». **2021** Bourse Pro Helvetia pour le projet «Un volcan par jour». Coprésidente de la Swiss Comics Artists Association.